

# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

## EXPOSITION PERSONNELLE

Artiste : Marie-Claire Messouma Manlanbien

Commissaire d'exposition : Julie Crenn

Dates : du 17 au 28 Juin 2021

Vernissage : le 17 juin 2021, 10h - 18h

Lieu : L'Orangerie du Jardin du Luxembourg, 15 Rue de Vaugirard, 75291 Paris

Horaires : 10h00 - 18h00



## **Marie-Claire Messouma Manlanbien**

### ***Weaving the worlds***

**Orangerie du Jardin du Luxembourg**

**Commissariat : Julie Crenn**

---

JE ME LIE, AUX CIEUX,  
JE ME LIE, AUX MERS  
JE ME LIE, AUX TERRES  
SOLS. DURS. ARIDES. FERTILES  
ET MÊME SEMÉS D'EMBÛCHES  
J'Y PÉNÈTRE DE TOUTES LES RACINES  
RIZOMMMMATIQUES

Marie-Claire Messouma Manlanbien – Ainsi dans le silence (2021)

Alors qu'elle est en Californie et qu'elle se forme à l'art du tissage, Etel Adnan écrit en 1968 : « Le corps humain est bien ce métier à tisser, la trame étant ces os qui essaient de tenir debout dans cette illusion qu'est l'espace ; et il y a ce fil perpendiculaire à la trame que l'on appelle le temps, faisant de nous des crucifiés invisibles... [...] le vertige vient du fait que l'ont est une tapisserie qu'on ne peut plus défaire et que nul ne peut contenir. »<sup>1</sup> Marie-Claire Messouma Manlanbien amplifie la trame du temps et de l'espace. Elle amplifie son corps qui devient un lieu collectif où sont réunies toutes les formes du vivant. L'artiste place au centre de sa pratique artistique son propre corps. Il est à la fois la matrice et le vaisseau de mémoires, d'époques, de géographies, de cultures, de langues, de contes et de rituels. À l'écoute des mondes, visibles et invisibles – ancestraux, présents et futurs, son corps devient l'outil par lequel elle relie, tisse ou retisse les liens fragilisés, silencieux, rompus, oubliés ou érodés. Les dessins, les performances et les vêtements résultent de gestes précis. Elles contiennent les éléments d'une écriture et d'une langue nouvelle. Celle d'un chant, d'un poème infini, une ode au vivant, au cosmos, au-dedans, aux mers et aux océans, aux femmes, à l'amour, aux esprits.

---

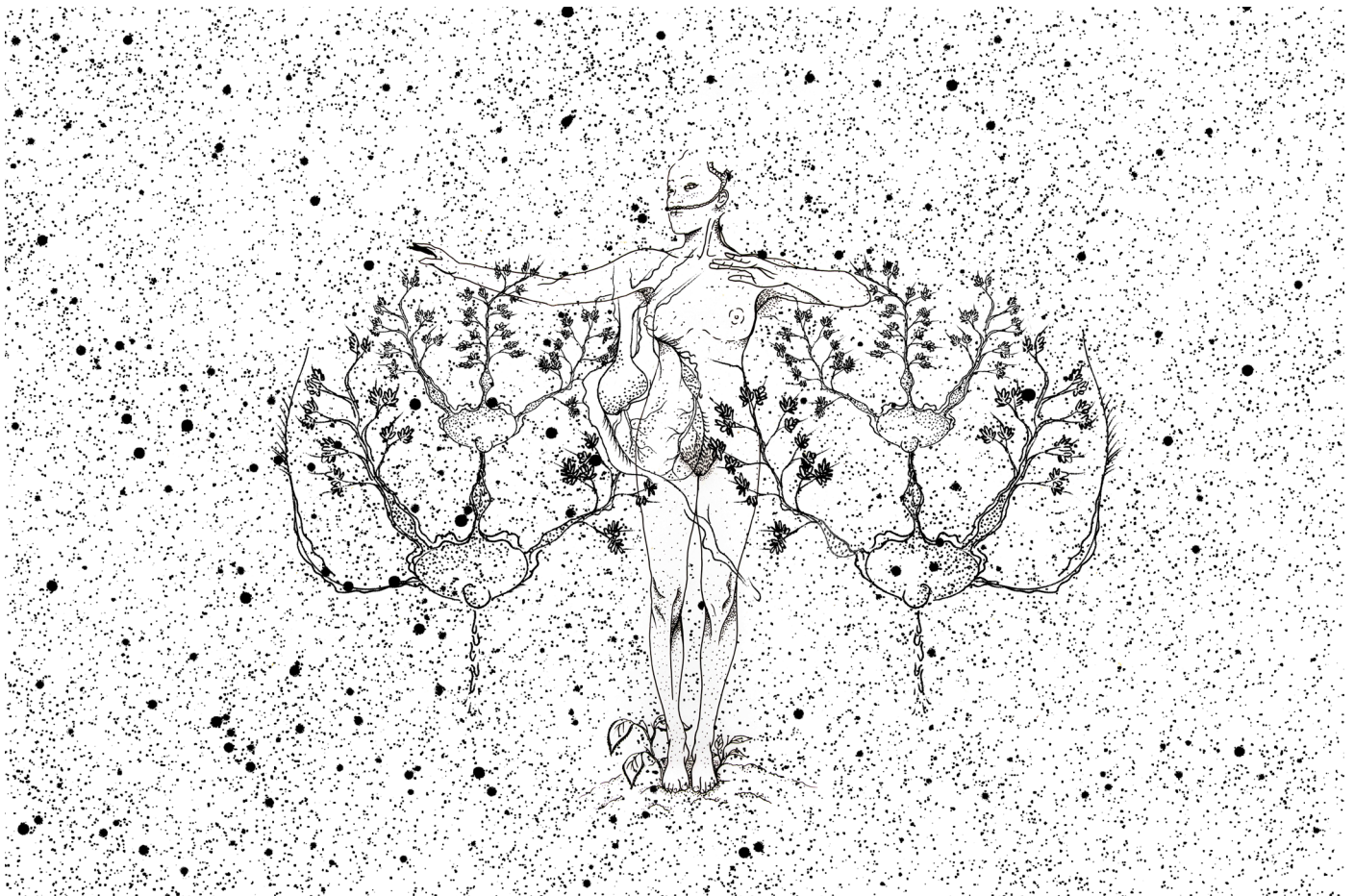
<sup>1</sup> ADNAN, Etel. *La vie est un tissage*. Paris : Galerie Lelong, 2016, p.27-28.



Activation of clothing #2, © Courtesy the artist Marie-Claire Messouma MANLANBIEN, 2021



Map #23 Rubans laitons, 2019, Fibre de jute, cheveux, grattoir, fibre de rafia, aluminium, laitons, 231 × 358 cm  
 Map #2.1 Rubans laitons, 2019, Fibre de jute, cheveux, grattoir, fibre de rafia, aluminium, laitons, or, plâtre, 150 × 118 cm  
 Support : Région Île-de-France © Courtesy Marie-Claire Messouma MANLANBIEN, 2021



Human intra natura #2 - Positif © Courtesy the artist Marie-Claire Messouma MANLANBIEN, 2021



### Marie-Claire Messouma **MANLANBIEN**

Marie-Claire Messouma MANLANBIEN vit et travaille à Paris. Depuis son diplôme de l'École nationale supérieure d'art de Paris-Cergy, Manlanbien inscrit son histoire personnelle au cœur de sa pratique artistique, en puisant dans ses cultures plurielles Française, ivoirienne et guadeloupéenne, pour réinterroger le rôle de des femmes dans le monde contemporain et redéfinir le processus de l'art. Son oeuvre est traversée par une réflexion sur la créolisation et le syncrétisme, notions dont l'artiste s'attache à traduire à la fois la portée symbolique et poétique.

À travers le textile, la vêtue, la sculpture, la broderie, tissage, l'installation, la photographie, la dessin la video-performance, Manlanbien associe, décline et transforme ses matériaux d'emprunt pour fabriquer des formes nouvelles qui construisent un récit dont l'identité est plurielle et en mouvement.

Les Maps sont une série importante de l'artiste, composée de tapisseries, de vêtements faites de l'assemblage d'éléments cousus, brodés, tissés ou tressés, comme autant de vêtements que l'artiste active lors de ses performances.

Marie-Claire Messouma MANLANBIEN lives and works in Paris Since graduating from the Ecole nationale supérieure d'art de Paris- Cergy, Manlanbien has placed her personal history at the heart of her artistic practice by delving into her dual Ivorian and Guadeloupian culture in order to reexamine the role of women in contemporary life and redefine the process of art. Her work is traversed by a reflection on creolization and syncretism, notions whose symbolic and poetic contributions

Through the clothing, drawing, weaving, installations, embroidery, Photography, video-performances, sculpture, Manlanbien associates, creates variations and transforms her borrowed materials in order to create new forms that construct a story whose identity is plural and ever changing.

Maps is an important series for the artist, composed of clothes and tapestries made out of sewn, embroidered or braided elements, like the many vestures that the artist uses during her performances.

# Marie-Claire Messouma Manlanbien

## Weaving the worlds

À l'intérieur du vaisseau des mémoires et des mondes se trouvent les objets du Dja (Dja Yobuè) issus de la société Akan.<sup>2</sup> Ce sont des pierres (yobwé) faites d'or, de plomb ou de laiton. Leurs surfaces sont gravées de formes renvoyant à des chiffres et des lettres. Les objets du Dja appartiennent à des systèmes d'ordre monétaire ou pondéral. Les chiffres et les lettres traduisent aussi une mémoire ancestrale contenue dans les proverbes, les contes, les récits historiques qui circulent de mains en mains, qui sont transmis oralement et selon un héritage matrilineal. Les poids figuratifs et leur écriture cryptée gardent silencieusement les légendes et les histoires d'une civilisation. Marie-Claire Messouma Manlanbien adopte à son tour le rôle de griot, d'une femme qui déclame, qui parle, qui raconte une histoire plurielle. À travers son corps et sa propre histoire, elle génère des ramifications et tisse celles de ses ancêtres Akan et antillais. Pour cela, elle extrait des formes ou bien des fragments de formes issues des objets du Dja. Elle les transpose dans les vêtements, les tissages, les dessins et les poèmes qui composent une écriture plastique inscrite dans la Relation. « Il n'y a pas que cinq continents, il y a des archipels, une floraison de mers, évidentes et cachées, dont les plus secrètes nous émeuvent déjà. Pas que quatre races, mais d'avant aujourd'hui d'étonnantes rencontres, qui ouvraient au grand large. Elles étaient là, nous les voyons. »<sup>3</sup> Les œuvres fixes ou performées portent une écriture cartographique, rhizomique, spirituelle, cosmique et mythologique. Une écriture qui lie les mondes. « Je pense à cette écriture sacrée que les Indiens du Pérou avaient établie, un système de hiéroglyphes, des symboles ordonnés, structurés, insérés, dans les tissages. Des écritures tissées dans les lindeuls accompagnant le défunt ou plutôt lui ouvrant les portes de la mort. [...] Le vieux Pérou (comme la vieille Égypte) confiait à des tissus, des bandelettes, le lin le plus pur, le pouvoir de faire passer de la vie à la vie, du visible au sensible, de la certitude à l'absolu. »<sup>4</sup> Les symboles, les matériaux et les gestes participent d'un tissage infini de tout ce qui constitue le corps, l'expérience et l'histoire de l'artiste.

Les formes issues des objets du Dja sont moulées dans le plâtre ou bien découpées dans différents matériaux. Elles sont connectées les unes aux autres par des matières conductrices (notamment du cuivre), des fils brodés ou bien des assemblages. Les vêtements, à la fois tentures, sculptures et vêtements performatifs, comportent aussi des éponges métalliques qui servent à rcurer. Leur présence à la fois familière et étrange, fait écho au travail domestique, au travail invisible des femmes. L'éponge, chargée d'assignations patriarcales, est ici réemployée pour sa brillure, sa dangerosité et sa préciosité. Les vêtements contiennent la créolisation, les corps, les voix, les déplacements, les violences, les transformations, des nomades, des exilées, des errant.es, des invisibilisé.es dont l'artiste nous donne à voir et à entendre. « Le différent, et non pas l'identique, est la particule élémentaire du tissu du vivant, ou de la toile tramée des cultures. »<sup>5</sup> Les récits de leurs histoires maillées, entremêlées sont activés et incarnés par la performance. Le corps de l'artiste revêt,

---

<sup>2</sup> Population d'Afrique de l'Ouest située principalement au Ghana, et historiquement en Côte d'Ivoire. La société Akan réunit différents peuples : Abron, Abouré, Agni, Akyé, Anno, Abe, Ashanti, Baoulé, Dinkyra, Fanti, Akwapim, Assin, Akyem, Nzima et bien d'autres encore. Voir : NIANGORAN-BOUAH, Georges. « Symboles institutionnels chez les Akan » in Hommes, 1973, tome 13, n°1-2, p.207-232.

<sup>3</sup> GLISSANT, Édouard. Philosophie de la Relation : poésie en étendue. Paris : Gallimard, 2009, p.27-28.

<sup>4</sup> ADNAN, Etel (2016), p.44.

<sup>5</sup> Ibid, p.29.

relie, traverse, cultive, touche, caresse, transmet, s'irrite, avance, scande et se tient debout. Elle transmet et transcende à la fois les fragments d'une mémoire immémoriale et les manifestations archipéliques d'un corps présent.

« Mes racines s'enfoncent dans les profondeurs du monde, à travers l'argile sèche et la terre humide, à travers les veines de plomb, les veines d'argent. Mon corps n'est plus qu'une fibre. Toutes les secousses se répercutent en moi, et le poids de la terre presse contre mes côtes. » <sup>6</sup> Entité vivante, humaine, végétale, cosmique, organique, Marie-Claire Messouma Manlanbien déclame les récits pluriels d'une histoire contée en étendue qui remonte loin dans le passé et qui s'étend au futur. Les œuvres polysémiques manifestent la nécessité de comprendre et toucher ces temporalités qui nous dépassent, ces géographies archipéliques, ces cris physiques et ces alliances infinies entre ce que nous voyons, ce que nous recueillons et que ce que nous pressentons. L'artiste délivre une poésie politique, sensible, secrète et spirituelle qui nous rappelle à l'en commun pour nous défaire des pensées de la déliaison. « C'est une invitation à sortir de l'entre-soi pour prendre le large, comme condition de notre survie collective. » <sup>7</sup> Les œuvres présentées ensemble constituent le tissage magnétique et composite d'une pensée en constante métamorphose. Entre et parmi les trames de l'espace et du temps, le corps navette de Marie-Claire Messouma Manlanbien déploie un tissage en mouvement.

*NOUS ÊTRES  
SOMMES RELIÉS DES PIEDS À LA TÊTE  
MALGRÉ MA COULEUR MATE, ET LA TIENNE CLAIRE  
RELIÉ OUI PAR L'INVISIBLE MONDE  
QUE L'IGNORANT REFUSE DE VOIR.*

Julie Crenn, Valognes, avril 2021

---

<sup>6</sup> WOOLF, Virginia. *Les Vagues*. Paris : Stock, 1974(1931), p.180

<sup>7</sup> MOUSSAOUI, Rosa. « Entretien avec Achille Mbembe - Réinventer le commun quand tout pousse à la déliaison. » in *L'Humanité*, 3 novembre 2017.

## COMMISSAIRE D'EXPOSITION



### Julie CRENN

Julie Crenn est docteure en histoire de l'art, critique d'art et commissaire d'exposition indépendante. Après avoir rédigé un mémoire sur l'œuvre de Frida Kahlo (Université Rennes 2), elle a poursuivi ses recherches en développant une thèse portant sur les pratiques textiles contemporaines (de 1970 à nos jours) mettant en avant les thématiques de la mémoire, l'histoire, le genre et les identités (culturelles et sexuelles).

Critique d'art (AICA), elle collabore régulièrement avec les revues L'Art Même, Artpress, Africultures, Laura, Afrikadaa, Ligeia, N. Paradoxa et Inter-Art-Actuel.

Commissaire d'exposition indépendante elle a présenté des expositions dans différents lieux comme le Musée d'art contemporain de Rochechouart, l'Artothèque de Caen, le FRAC Réunion, le CAC La Traverse à Alfortville, le Musée des Beaux-arts de Dole, le Frac Aquitaine, le MIAM à Sète, l'ICAIO à Port-Louis (Maurice), le MAC/VAL à Vitry-sur-Seine et dans différentes galeries entre Bruxelles, Gand, Paris et Leipzig. Depuis 2018, elle est commissaire associée à la programmation du Transpalette – Centre d'art contemporain de Bourges.

Julie Crenn is a doctor in art history and independent exhibition curator. After writing a thesis on the work of the Mexican artist Frida Kahlo, (Université Rennes 2). She pursue researches and writing a thesis focused on contemporary textile practices (from 1970 to now) and artistic works that highlight the theme of memory, history, gender, and cultural and sexual identities. Art critic (a member of the AICA), she regularly contributes to various art magazines, including L'Art Même, Artpress, Africultures, Laura, Afrikadaa, Ligeia, N. Paradoxa et Inter-Art-Actuel.

Independent curator , she She has organised a number of exhibition projects in France at the Contemporary Museum of Rochechouart, the Artothèque of Caen, the FRAC Réunion, the CAC La Traverse of Alfortville, the Museum of Beaux-arts of Dole, the Frac Aquitaine, the MIAM of Sète, the ICAIO at Port-Louis (Maurice), the Contemporary Museum MAC/VAL at Vitry-sur-Seine and in various galleries between Bruxelles, Gand, Paris and Leipzig. Since 2018, Julie Crenn has been artistic director curator of The Transpalette – Contemporary Art Center in Bourges.